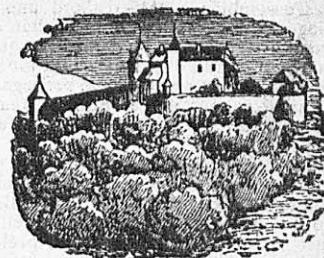




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : Bulle, arr. 8^h 11^h (d. j. f. 15^h) 16^h 20^h (22^h) — Bulle, dép. 6^h 9^h (10^h) 13^h 18^h (20^h)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

Vivent les communistes ! Ou le bonheur sur terre.

Divers événements viennent de se dérouler qui jettent une lumière singulière sur le genre de bonheur que les disciples de Lénine réservent à leurs fidèles et à l'humanité.

L'incident du conseiller Bessedovsky, à Paris, en est un.

L'affaire se complique à souhait et ses répercussions ne sont pas sans causer de vives inquiétudes au Kremlin, où Staline et consorts sont en train de réfléchir aux moyens de faire disparaître de la scène de ce monde le peu obéissant disciple, qui pourrait bien dévoiler de graves secrets sur l'activité de l'ambassade soviétique à Paris et sur les dessous du régime dictatorial russe. On dit que M. Dorgalevsky, chef d'ambassade, aurait trempé dans les infidélités de son subordonné et serait accusé de trahir les hautes autorités soviétiques. Dès son retour de Londres, il aurait à se rendre immédiatement à Moscou où on lui demandera compte de son activité. Que fera l'ambassadeur ? Ira-t-il se jeter volontiers dans la « gueule du loup » ou préférera-t-il demander la protection des lois françaises, à l'instar de son ami ? Le gouvernement soviétique a déjà décidé, assure-t-on, de remplacer Dorgalevsky par Rykoj, dont les méthodes et l'influence déplaisent à Staline.

Quelque chose se trame dans l'ombre. Une délégation a été envoyée de Moscou, avec la charge d'établir nettement que le conseiller d'ambassade Bessedovsky a dilapidé des fonds russes à lui confiés et de se faire remettre par ce moyen le personnage en question. Il paraît encore que d'autres justiciers de la Société sont arrivés en secret à Paris avec une mission inconnue, mais dont on soupçonne le sens.

On ne sera pas étonné, à Paris, si l'un de ces prochains matins la nouvelle se répand que l'ex-conseiller a été attiré dans un quel-que lieu et a disparu sans laisser de traces. Quoi qu'il en soit, le diplomate en fuite ne doit pas dormir sur ses deux oreilles et fera bien de se tenir sur ses gardes, même s'il bénéficie de la protection des lois françaises.

Le tableau est profondément décevant, et chacun souhaite que la France prenne des mesures pour empêcher les sinistres agents de la Guépéou d'accomplir sur le libre territoire de la République leur lâche besogne. Tout le monde qui a le cœur à la bonne place partage certainement les idées de M. Gustave Hervé, lorsqu'il écrit dans « La Victoire » : « Notre pauvre gouvernement attend sans doute que les agents de la Guépéou opèrent des arrestations en pleine rue, à Paris, ou zigouillent, dans leur chambre d'hôtel, le conseiller d'ambassade fugitif et sa famille ? »

Même dans l'opposition, le cartel des radicaux-socialistes et des collectivistes S. F. I. O. exerce-t-il donc une telle terreur sur notre gouvernement d'union nationale que celui-ci n'ose donner ses passeports à Son Excellence l'ambassadeur soviétique en France ?

Il serait temps que quelqu'un d'autorisé, et qu'il écoute, dise à notre ministre des affaires étrangères et à son entourage que la présence de l'ambassade des Soviets, à Paris, commence, de tous côtés, à être considérée comme une intolérable humiliation nationale.

C'est le langage de la raison. Peut-être bien que le sort du conseiller Bessedovsky importe peu aux Français. Peut-être bien que l'on estime devoir, dans certains milieux, laisser des Russes « laver leur linge sale en famille ». Cependant, l'hospitalité est une des traditions françaises les plus nobles, et il serait profondément

triste qu'un individu, un brave homme probablement, qui, parce qu'il se rendait compte qu'il servait une mauvaise cause, s'est détourné de chefs sanguinaires et insolents, soit ainsi livré à la merci de ses bourreaux, lesquels, on le sait, sont manifestement décidés à « supprimer » l'obstacle, partout où ils le peuvent. Livrer à la prison et à une mort certaine un innocent est un crime plus grand, assurément, que celui de mettre à la porte une bande d'assassins.

Pauvre conseiller, tu es tort de le rallier au régime communiste. Maintenant que tu as ouvert les yeux, que ton cœur s'est détourné avec dégoût de la horde de brigands qui martyrise la Russie, tu es eu le courage de briser la chaîne. Sois-en félicité. Seulement, on va te traquer comme une bête fauve. Dans les rues de Paris, le matin comme le soir, la nuit comme le jour, l'« œil de Moscou » te suivra, nouveau Cain désigné pour être la victime de la vengeance bolchéviste. Un jour ou l'autre, probablement, tu tomberas dans un piège imprévu, et tu disparaîtras de la scène de ce monde, sans qu'on sache jamais par quel moyen.

Et, en attendant que le forfait s'accomplisse, on laisse courir librement dans Paris les malfaiteurs chargés d'appliquer la terrible punition. Heureux encore si tu ne tombes point vivant entre les mains de tes bourreaux, car ils sauront alors, avant de te faire payer de la vie ton imprudence, l'infirmer les pires tortures morales et physiques dont ils ont le secret.

Pour toi, la vie n'est autre chose que la perspective plus ou moins rapprochée de tomber dans des filets librement et habilement tendus : funeste sort ! Et la France, qui sait et qui sent la suite des événements, attendrait plus longtemps pour renvoyer dans leur repaire les bandits bolchévistes ? Et l'Angleterre s'apprêterait à les recevoir avec les honneurs dus aux honnêtes gens dans leur capitale ? Ou donc va le monde, à ce taux-là ? Si l'on ne sait plus mettre au ban de la civilisation les pirates et les criminels, si l'on ne fait plus de différence entre les braves gens et les canailles, alors il faut ouvrir les prisons, supprimer les bagnes, les gendarmes et les tribunaux ! Si les voyous peuvent librement préparer leurs coups sous l'œil impassible de la police et des gouvernements, il faut alors croire que nous sommes tombés bien bas et que notre siècle mérite bien le titre de « stupide » dont le gratifiait il y a quelques années un célèbre écrivain.

Le monde attend le geste libérateur, afin qu'il puisse de nouveau respirer.

Petite Revue

ÉTRANGER

Comment évoluera l'Allemagne ?

C'est la question que se posent aujourd'hui les chancelleries européennes. Car, il ne faut point se le dissimuler, la disparition subite de M. Stresemann pose des problèmes auxquels on ne songeait pas assez jusqu'ici et crée dans la politique allemande une situation absolument nouvelle aussi bien à l'intérieur qu'au point de vue international.

On avait coutume, en effet, de faire confiance au ministre décédé qui, tout en tendant une main à la France, savait de l'autre apporter régulièrement des adoucissements au régime imposé à son pays par le traité de Versailles. Aucun autre homme, d'ailleurs, ne se présentait qui soit en état de recueillir le lourd héritage de la politique étrangère de la République. Si critiqué qu'il soit dans les milieux nationalistes, M. Stresemann savait qu'il pouvait compter sur l'appui d'une majorité suffisante au Reichstag, même si cette dernière n'était que fortuite et occasionnelle, parce qu'en fin de compte nul n'eût réussi mieux que lui à tirer le meilleur parti possible des circonstances. De plus, l'influence personnelle de cet homme, auquel la

psychologie des foules paraissait un don inné, était telle qu'on résistait difficilement, dans les assemblées populaires et même au sein des conseils et des parlements, à son argumentation. On sait par exemple que le ministre mourut à la tâche, alors qu'il était occupé à faire accepter par son propre parti la nouvelle loi sur le chômage, à laquelle les populistes faisaient mine de ne point vouloir se rallier.

À l'intérieur comme à l'extérieur, Stresemann était écouté. On l'a vu à l'occasion de ses funérailles, qui furent celles d'un grand homme, et comme le disait fort justement il y a quelques jours la « Gazette de Lausanne », « la part prise au deuil allemand par les puissances étrangères a été pour l'opinion d'outre-Rhin un sujet de véritable stupéfaction ». C'est seulement maintenant que les Allemands se rendent compte de la place que le défunt occupait dans le concert européen comme au sein de l'empire. Ils commencent à comprendre qu'un « système » avait été inauguré avec beaucoup de bonheur par M. Stresemann et qu'il faut maintenant quelqu'un pour le continuer, car on n'a rien pour mettre à la place. Seulement, le choix est difficile, car le ministre avait été seul à mettre les mains à la pâte et à assurer la marche de la nouvelle machine diplomatique. D'ailleurs, entraînés par la hauteur des vues du ministre, beaucoup de députés, sans parler de ceux de son propre parti, le suivaient sans même bien s'en rendre compte, comprenant que renier une si belle cause était un acte inqualifiable et qu'un honnête homme ne peut point se permettre.

C'est une des raisons pour lesquelles les nationalistes avaient voué à l'ancien chef du parti national-libéral, formé des fortes têtes de l'industrie, une haine qui allait jusqu'à faire passer pour transfuge le chef des affaires étrangères du Reich, lequel n'avait pas craint de favoriser et de créer l'alliance des populistes, gens de droite, avec la social-démocratie. N'oublions pas d'ailleurs qu'il y a aujourd'hui neuf chances sur dix que dite coalition ne durera pas. De profondes divergences se font jour depuis un certain temps dans le camp populiste, au sein duquel une scission se produira forcément dans un avenir très rapproché.

Où iront alors les débris de ce rejeton de l'ancien libéralisme national allemand ? C'est là que l'inconnue se pose avec la plus troublante acuité. Certains membres du parti s'en iront sans doute chez les « Deutschnationalen », d'autres passeront aux démocrates, mais le gros de l'armée, qui tient à son indépendance, formera probablement un nouveau groupe basé sur le terrain économique et reprendra plus ou moins les idées fondamentales de l'ancien parti national-libéral. L'échiquier électoral présentera donc d'autres formes, et nous ne serions pas étonné, si les lois ouvrières ne peuvent entrer en vigueur faute de ratification de la part du Reichstag, de voir le cabinet Müller s'effondrer soudainement, ouvrant la porte à de nouvelles combinaisons dans lesquelles les nationalistes ne seraient point étrangers.

En somme, c'est sur le plan de la politique intérieure que les prochaines luttes vont se dérouler en Allemagne.

Le poids des impôts va être prochainement allégé du fait de l'acceptation du plan Young. La Rhénanie sera évacuée dans quelques mois. Le problème de la Sarre est en bonne voie de solution. Il ne reste donc rien d'absolument immédiat, si ce n'est la rectification des frontières de l'est, qui puisse retenir l'attention des populistes allemands sur le terrain extérieur. Il n'en est pas de même au point de vue intérieur. Là, en effet, le choc des idées, des doctrines et des aspirations entre les différents groupements politiques et sociaux du Reich est plus violent que jamais, depuis l'accession au pouvoir des socialistes. Une réaction semble se dessiner dans le monde de l'industrie, du commerce et de la moyenne bourgeoisie. On commence à en avoir assez des dépenses toujours nouvelles que nécessitent les améliorations sociales en cours. Il y a d'ailleurs d'autres questions qui se font pressantes, qu'il s'agira de résoudre sans retard et au sujet desquelles l'accord est impossible dans l'état actuel des partis. Tout semble donc indiquer que l'effort des

divers groupements se portera avant tout sur les problèmes d'intérieur. Mais il ne faudrait pas croire que la conduite de la politique étrangère en sera abandonnée au premier venu pour autant. Le poste est tellement important que d'ores et déjà nationalistes, centristes, socialistes et populistes en revendiquent le titulaire. Pour le moment, le Dr Curtius a été installé à la Wilhelmstrasse. Peut-être, au milieu des débats interminables qui vont s'élever au sujet de la succession du ministre défunt, pourra-t-il s'y maintenir, au moins un temps suffisant pour consolider les positions acquises et mener à bien la tâche ingrate de la réconciliation, préconisée par son prédécesseur et M. Briand.

Il faut le souhaiter, car M. Curtius, sans être une personnalité de l'envergure de M. Stresemann, est un ami du défunt au courant de tous ses secrets et de tous ses projets. Nul n'est mieux placé que lui, à notre avis, pour recevoir le lourd héritage stresemannien.

Quelle voie veut-on suivre, d'ailleurs, que celle tracée par l'illustre ministre dont le monde pleure la perte ? A moins que l'on n'ait pas peur de renverser tout l'édifice de la paix. Mais l'Allemagne endossera-t-elle d'un cœur léger une aussi formidable responsabilité ? P. S.

SUISSE

Les «Armes Réunies» à Lausanne.

L'excellente musique du « Grand Village » que dirige avec une science consommée M. Duquesné, a donné mardi soir dans le restaurant du Comptoir, à Lausanne, un concert qui fut très remarqué.

Au Grand Conseil de Genève.

La plus grande partie de la séance de samedi a été consacrée à l'examen du cas Wrage. M. Meyer, de Stadelhofen, indépendant, a posé des questions précises au gouvernement, lui demandant notamment comment il avait pu se faire que des détournements aussi importants se soient commis pendant un assez long temps sans que le contrôle s'en soit aperçu et les mesures qu'il compte prendre pour que lumière se fasse et que d'aussi pénibles affaires ne se produisent plus. M. Turrettini a déclaré que les questions posées sont d'une telle importance qu'il se réservait d'y répondre dans une autre séance.

Plusieurs incidents se sont produits autour des interpellations Nicole. La question sera reprise ultérieurement.

Le problème des zones a été examiné également.

Les sans-filistes.

À la fin septembre, le nombre total des concessions de radio en Suisse était de 77.959.

Dans le parti radical-démocratique.

Le comité central du parti radical-démocratique suisse se réunira à Berne le 2 novembre et s'occupera surtout de la succession de M. Haab au Conseil fédéral. Il examinera également la question du contre-projet de loi du gouvernement concernant l'initiative des décorations.

Les étudiants du parti radical-démocratique organisent à Zurich, vers la fin novembre, leur second congrès académique. La première journée de ce genre avait eu lieu à Berne en 1928 et remporté un beau succès.

On ne peut que se réjouir de cette activité nouvelle et bienfaisante des jeunes radicaux-démocrates destinés à devenir l'élite politique et diplomatique suisse.

Faire appel aux jeunes est devenu aujourd'hui une inéluctable nécessité. La jeunesse studieuse est le grand espoir de demain. Il importe qu'elle se mêle de bonne heure aux perspectives de notre politique nationale, si l'on veut assurer la continuité de nos traditions et de la démocratie suisse.

Chez les hôteliers.

Les hôteliers suisses, réunis à Bâle, ont pris certaines décisions dont nous relevons celles qui sont susceptibles d'intéresser le gros public.

L'assemblée a voté d'abord une résolution demandant à la Confédération de bien vouloir supprimer le dualisme que l'on constate entre l'office suisse du tourisme et les C. F. F. au point de vue propagande. Le résultat gagnerait à ce que les deux organismes fusionnent et travaillent d'un commun accord.

D'autre part, la même assemblée propose au gouvernement de prolonger la loi sur la limitation des constructions d'hôtels. Pour ce qui concerne les pourboires, elle n'admet pas qu'une partie du 10 % prélevé sur les notes d'hôtels ne soit pas remise au personnel.

Les zones et l'opinion savoyarde.

Le conseil municipal d'Annemasse a adressé au gouvernement français une requête concernant les zones. Il demande notamment que la douane soit maintenue à la frontière géographique, mais qu'un certain contingent de marchandises suisses puisse pénétrer dans le territoire zonié en franchise; que des facilités pour le tourisme automobile et pour le transit en général soient accordées à la Suisse; que des négociateurs de l'ancienne zone sarde soient appelés à faire partie de la délégation qui aura à mener les pourparlers avec la Suisse à ce sujet.

Secours sismiques.

D'assez fortes secousses sismiques ont été ressenties samedi matin sur presque tout le territoire des Grisons.

FRIBOURG

Recrutement de la Cavalerie en 1930

Les jeunes gens nés dans les mois d'octobre, novembre et décembre 1910 et ceux nés en 1911 qui doivent se présenter au recrutement en 1930 et qui désirent être incorporés dans la cavalerie sont invités à prendre connaissance des conditions requises à cet effet dans les Nos 41, 42 et 43 de la Feuille officielle du canton de Fribourg de l'année 1929. Ces conditions peuvent être consultées également auprès des chefs de section du Canton.

Bourse suisse de Commerce.

Nos Sociétaires pourront consulter à notre Secrétariat le nouveau règlement du Tribunal arbitral de la Bourse suisse du Commerce.

On trouvera mentionnés ci-après les noms des arbitres fribourgeois qui ont été désignés pour faire partie du Tribunal arbitral :

A. Céréales, produits alimentaires et agricoles.

Arbitres : MM. Jules Blanc, distillerie et fabrique de liqueurs fines, Bulle; Alfred Brasey, Secrétaire de la Société broyarde d'Agriculture, Estavayer-le-Lac; Jules Curty, Directeur de la Fédération des Syndicats agricoles du canton de Fribourg, Fribourg; H. Pillonel, meunerie, commerce de farines et de grains, Estavayer-le-Lac; Hermann Schwab-Notz, Getreide, Dängmittel und Fourrages en gros, Kerzers; Louis Yerly, Directeur du Syndicat agricole de la Gruyère, Bulle.

B. Bois.

Surarbitre : M. Von der Weid, conseiller d'Etat, Direction des forêts, vignes et domaines, Fribourg.

Arbitre : M. Lucien Despond, de la Maison L. Despond & fils, commerce de bois, Bulle.

A propos du drapeau rouge.

L'incident du « drapeau rouge » de Fribourg continue à susciter des commentaires en dehors du canton.

On a généralement l'impression que le gouvernement fribourgeois s'était aventuré sur un terrain délicat au point de vue constitutionnel et que les « précisions » fournies plus tard par le Conseil d'Etat constituent une adroite « retraite ».

Après le drame.

Reine Ding, qui tenta de trancher la gorge à Mlle Kessler dans les circonstances tragiques que l'on connaît, sera définitivement internée à l'hospice de Marsens. La Chambre d'accusation a pris cette décision au vu de l'expertise médico-légale concluant à l'irresponsabilité de l'inculpée.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Hier est décédé au couvent des RR. PP. Capucins de Bulle le Frère Eugène Berset, portier, âgé d'une quarantaine d'années seulement.

C'était un religieux d'un caractère avenant et modeste que tout le monde estimait.

Chez les artilleurs.

Les batteries de campagne 17 et 18 seront mobilisées à Payerne, vendredi, à 9 h. du matin, et rentreront le 2 novembre.

La chasse.

Les chasseurs de la contrée sont unanimes à reconnaître que les résultats de cette année sont inférieurs à ceux enregistrés précédemment.

Les conditions climatiques ne seraient pas étrangères à ce résultat, en plaine comme en montagne.

La bénichon.

La bénichon de la montagne s'est déroulée par d'enchanteresses journées automnales. Elle a attiré dans nos villages une grande affluente d'amis et de visiteurs et la joie a régné dans les cœurs : Détente salutaire après le rude travail de la saison d'été.

Revoiance.

Hier, lundi, profitant sans doute de la bénichon des villages, les instituteurs fribourgeois sortis de Hauterive en 1901 s'étaient donné rendez-vous à Bulle, se rendant à l'appel de deux anciens maîtres primaires de cette année-là.

Sur onze élèves qui obtinrent à cette époque le brevet de l'enseignement, cinq seulement ont pu se rencontrer, et sur les cinq, les deux « Bullois » ont quitté le bercail, ayant trouvé des situations plus avantageuses.

La prochaine réunion des « 1901 » aura lieu à Gletterens.

Ces journées-souvenir sont assurément le meilleur moyen de faire revivre les heures de jeunesse et de resserrer les liens de saine et franche camaraderie d'antan. Elles constituent une pause heureuse et bienfaisante dans le chemin cahoteux de la vie.

Football.

Dimanche, à Vevey, Bulle II réussit le match nul, 1 à 1, contre Olympia III, qui se trouve en tête de groupe. C'est un joli résultat. Nos jeunes étaient encouragés par la présence dans leurs rangs de M. Mantel, ancien joueur de série A., que l'on verra avec plaisir prendre part aux futurs matches que disputeront nos équipes bulloises.

Conférence sur la radiophonie.

Un nombreux public assistait samedi dernier à la conférence de M. Lœb, sur « La radiophonie ». L'aimable conférencier s'acquitta fort bien de sa tâche. Trop bien, à notre avis, et, nous en sommes persuadés, de l'avis général des auditeurs. Eh oui ! trop bien, car nous avons trouvé infiniment trop brève l'agréable causerie qu'il nous présenta. M. Lœb est un modeste. Il n'a pas voulu, devant le public qui l'écoutait presque religieusement, faire étalage d'une sèche nomenclature et se mouvoir dans des considérations techniques où il aurait pu briller aisément, à la manière d'un chirurgien en présence d'une plaie ou d'un électro-technicien en face d'une dynamo. Il nous a très succinctement, mais très clairement indiqué les progrès réalisés par la radiophonie depuis son origine. Le soin qu'a apporté M. Lœb dans sa conférence, tant dans le fond que dans la forme, mérite les éloges les plus flatteurs.

Nous nous permettons de donner un bref aperçu de cet intéressant exposé.

La radiophonie a réalisé, depuis sa merveilleuse découverte, des progrès considérables. Mais elle n'est pas encore parvenue, certes, à la perfection. En 1922, elle en était au point où se trouve actuellement la télévision. Quoique la science radiophonique et ses applications soient encore en pleine voie de perfectionnement, la radio est capable de rendre actuellement d'éminents services à l'humanité, témoin le récent voyage aérien du « Graf Zeppelin » autour du monde, pendant lequel l'aéronef est resté constamment en relation avec tous les postes récepteurs du monde entier; c'est grâce aussi à la radio qu'une partie de l'équipage de l'« Italia » a été sauvée. Il y a quelques années, seuls les postes très puissants pouvaient communiquer à grande distance. Aujourd'hui, les postes de puissance faible et d'ondes courtes parviennent à communiquer avec les postes émetteurs les plus éloignés.

Ce résultat est dû surtout aux nouvelles lampes qui permettent de fournir au poste récepteur une sonorité presque aussi pure et aussi nette que la réalité. Durant la période de tâtonnement, la musique était si infidèlement transmise, qu'il en résultait plutôt une parodie musicale et que la radio aurait déjà vécu si elle n'avait pu fournir mieux dans la suite.

Pendant un certain temps, l'antenne aérienne a été injustement mise de côté; de nombreuses expériences concluantes, dans lesquelles on a constaté son incontestable supériorité sur les autres systèmes, l'ont relevée de sa disgrâce momentanée.

Les deux postes récepteurs les plus perfectionnés de la maison Philips sont les types 2514 et 2511. Ce dernier spécialement, sur alternatif, avec une seule manette de réglage, constitue le dernier cri en fait de radio.

En organisant cette soirée-conférence, la maison Philips ne poursuit aucun but de réclame, mais, consciente de son devoir, elle veut contribuer au développement de la radio et mettre à la disposition du public des techniciens qui sont à même de lui fournir gratuitement tous les renseignements qu'il désire. Par ce moyen, les propriétaires de postes de T. S. F. pourront améliorer le rendement de leurs appareils récepteurs à un point qui leur donnera pleine satisfaction.

Cette intéressante causerie, qui mériterait d'être publiée « in extenso », souleva les applaudissements de l'auditoire.

La conférence fut immédiatement suivie d'une séance cinématographique au cours de laquelle nous avons admiré le beau travail fourni dans les usines Philips, à Enidhoven (Hollande). (Il s'agit de la fabrication des lampes d'éclairage).

Le film comprenait quatre parties. La première nous présentait l'extérieur des établissements, véritable petite cité industrielle où travaillent 26.000 ouvriers. Une notable partie de l'usine est occupée par une verrerie où, journellement, on fabrique 325.000 ampoules.

La deuxième partie comprenait le montage des parties métalliques, et leur assemblage avec les parties en verre. Nous avons particulièrement admiré la manutention du filament de tungstène, métal dont une barre de 40 cm. peut fournir 400 km. de fil plus fin qu'un cheveu...

La troisième partie nous a démontré la préparation de l'argon que l'on introduit dans les ampoules après en avoir expulsé l'air, puis l'ajustage du culot, enfin les épreuves décisives auxquelles on soumet les lampes avant de les livrer au commerce.

Tous ces travaux nous ont été présentés faits à la main d'abord, afin d'en mieux observer l'exécution; dans la suite, la fabrication des verres de lampes au moyen de machines, fut un nouvel émerveillement. Nous ne savons ce qu'il faut admirer le plus : ou l'ingénieux dispositif des machines, ou leur précision mathématique, ou l'habileté des ouvriers !

Dans la quatrième partie, c'est la fabrication du papier, l'imprimerie, puis l'emballage des lampes. Là encore, il faut louer l'imagination des artistes dessinateurs, la dextérité inouïe des emballeuses, et la quantité énorme de produits manufacturés. Chaque jour, on y prépare 65.000 mètres carrés de carton ondulé !!! Une paille, comme on voit !!!

Les immeubles actuels ne suffisent pas encore, puisque de nouvelles constructions sont en chantier ! Encore une belle leçon de choses sur l'industrie du bâtiment ! Le film se termine par un tableau crépusculaire de toute beauté, dont le texte qui précède le mot « FIN » nous donne la signification : « Et quand la nuit tombe, la lampe Philips remplace le soleil ».

Afin de joindre « l'agréable à l'utile », un film comique narre les déboires d'un amateur de T. S. F.; mais bientôt tout marche à souhait, grâce aux lampes... « Philips ».

M. Lœb remercie aimablement les personnes qui ont répondu à l'invitation de la maison Philips et espère que les films présentés leur auront plu. Avouons que le public serait bien difficile s'il affirmait le contraire.

Un auditeur.

Une charmante partie familière nous permit ensuite de faire plus ample connaissance avec le conférencier et l'organisateur de la soirée, M. Grandjean-Kretz, qui représente avantagusement à Bulle la maison « Philips ».

Nous n'eûmes rien à y perdre.

La fille de Singapour.

Le programme choisi cette semaine par le « Cinéma Lux » se recommande par sa richesse et sa variété. « La Fille de Singapour », comme l'indique son titre, est un film qui se déroule aux Indes. C'est un drame plein de joie, de jeunesse et d'amour, la lutte entre deux hommes dont l'un est aveuglé par l'amour et l'autre par la haine.

Association démocratique de Broc et environs.

Le lot.

L'Association démocratique de Broc et environs organise son lot patriotique annuel dimanche soir, 20 octobre (et non le 27, comme nous l'avions annoncé par erreur) dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, à 20 heures.

Le bénéfice en sera entièrement affecté au « fonds du drapeau ». C'est dire que tous les amis de la démocratie libérale-radicalle considéreront comme une obligation d'honneur de participer à cette manifestation où la franche et loyale gaîté côtoiera les nobles joissances que procure la défense d'un grand et vieil idéal.

Amis d'antan, qui avez vécu votre vie entière sous les plis du drapeau démocratique, amis d'aujourd'hui, jeunes gens qui entrez à peine dans la carrière, l'occasion vous est offerte de tous de venir réchauffer vos cœurs et tremper vos forces pour de nouveaux combats ! Ne la laissez point passer, car c'est en se serrant le plus souvent possible à l'ombre d'une même atmosphère de sympathie et de confiance qu'on apprend à se mieux connaître et à se mieux apprécier.

Que tous les amis de l'indépendance, ceux de Broc et des environs, ceux du chef-lieu et ceux de toute la Gruyère se promettent d'apporter, dimanche soir, leur témoignage de sympathie et de solidarité aux démocrates du « grand village ».

Le drapeau est un symbole, un idéal, un signe de ralliement : celui dont rêve l'Association démocratique de Broc et environs fera honneur à notre coin de pays et à la Suisse, parce qu'il abritera des idées de force, d'ordre et de liberté au sein de la discipline nationale.

Que chacun ait à cœur d'avoir une petite place où il se sente chez soi dans le symbolique étendard, ne serait-ce qu'un centimètre carré ?

De la Grevière d'Amont.

On Bondzor à la Grevière d'Avau.

C'est aujourd'hui le 13 octobre. Et ce 13 m'a poursuivi durant toute ma vie. Le 13, c'est mon chiffre. Depuis 72 ans. Avis à ceux qui redoutent le 13 !

C'est aussi le jour de la « Bénichon » dans toute la Gruyère. Un salut à la Bénichon; un salut à la Gruyère. Mieux que cela : « Mes félicitations à ce brave peuple qui sait garder ses traditions ! »

On danse rarement aujourd'hui dans le vieux comté de Gruyère. Son gouvernement paternel estime que la vie est faite de travail et non de bombance. Mais enfin, il faut parfois qu'un peuple s'amuse. C'est le ressort qui se détend, les nerfs qui se relâchent; l'exubérance de la vie qui reprend ses droits.

Ensuite, plus léger, plus souple, on reprend le harnais... jusqu'à la prochaine.

Comme la plupart de nos fêtes populaires, la Bénichon est d'origine païenne. C'est la fête des Récoltes.

L'année a terminé son cycle productif. La montagne est déserte. Les troupeaux sont redescendus dans la vallée. Toutes les récoltes sont rentrées. Les fruits remplissent les celliers. L'homme, avec la famille entière contemple cet ensemble de liens et reconnaissant envers la Providence de tant de bénédictions, il en ressent une grande joie.

Il en ressent une grande joie.

Y a-t-il du mal à cela ?

Point. Au contraire. Il montre qu'il sait être content, reconnaissant. Il donne libre cours à sa joie. Sans arrière-pensée aucune. C'est un peuple heureux, point ingrat, point envieux et qui sait rester jeune... et fort.

Aussi, Gruyérien, honneur à toi.

Et, pour toute la Suisse romande, l'an de grâce 1929 a été un temps de prospérité. Le vignoble est superbe; le vin abondant et d'irréprochable qualité. La Broye mise à part hélas, la grêle, le gros temps nous ont ménagés. Il a plu, si ce n'est quand on a voulu, tout au moins quand l'extrême besoin s'en faisait sentir. Les fourrages ont été abondants et de qualité supérieure. Les branches de nos arbres fruitiers pliaient sous le poids de leurs fruits. Les pommes de terre feront la joie de nos ménagères... Comment, dans de telles conditions, ne pas être joyeux ! Le paysan doit travailler la terre à la sueur de son front; mais, quand la sueur fertilise les sillons...

Ami gruyérien, tu as été à la peine. Aujourd'hui, donne-toi tout entier à la joie.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

La controverse au sujet du désarmement naval se poursuit. Les gouvernements anglais et américain poursuivent l'étude du problème de la liberté des mers. L'Angleterre renoncera à la suprématie des mers et, par contre, l'Amérique s'engagerait à interrompre les relations commerciales avec un pays quelconque coupable d'agression non provoquée, c'est-à-dire ayant contrevenu aux prescriptions du pacte Kellogg.

D'autre part, M. Maginot, parlant à Longeville à l'occasion de l'inauguration d'un monument aux morts, a déclaré que pendant que le problème du désarmement n'était pas résolu, la France, comme tout autre pays, a le devoir d'assurer la sécurité de ses frontières.

Le « Suday Express » fait remarquer au sujet de la politique travailliste qu'elle est en train de remporter de bons succès à l'extérieur, mais qu'elle ne fait rien à l'intérieur pour lutter contre le chômage, qui augmente toujours, ni pour développer le commerce, qui va diminuant chaque jour. Cet état de choses énerve les mandants du nouveau gouvernement.

Le « Comte Zeppelin », qui était parti de Friedrichshafen dimanche matin pour survoler la Hollande, a fait un excellent voyage et regagné son port d'attache le soir même, à 6 h. 51.

A la fédération internationale des journalistes, qui tient à Anvers ses assises annuelles, on a décidé la création d'un Tribunal d'honneur des journalistes.

La réunion a été fructueuse et s'est déroulée avec appareil.

Le plus grand pont suspendu du continent, reliant Cologne à Mulheim, a été inauguré dimanche.

Le Tribunal suprême de l'U. R. S. S. va poursuivre le conseiller Bessedowsky comme criminel. Il est probable que les autorités soviétiques demanderont l'extradition du fonctionnaire. On attend avec impatience la décision de la France.

Le « Giornale d'Italia » confirme que la famille royale et M. Mussolini feront une visite officielle au pape avant la fin de l'année. Le pape rendra cette visite, mais, pour qu'il n'ait pas besoin de sortir, une pièce sera aménagée au Vatican où les souverains attendront le St-Père.

Trotsky a adressé au gouvernement de Moscou une note le priant de le réadmettre dans le parti communiste, puisque la politique de Staline est actuellement conforme aux vues trotskystes.

A New-York, M. Mac Donald et sa fille ont assisté à un dîner de 5000 couverts offert par la ligue dite de la « langue anglaise ». Le lendemain il a accepté l'invitation de l'association américaine de politique étrangère et a prononcé un grand discours qui fut fort applaudi sur le sens et le but de son voyage aux Etats-Unis.

On a trouvé morte de faim dans sa chambre, à New-York, une vieille femme dans l'appartement de laquelle furent découverts des valeurs diverses représentant un montant de 2 millions de francs suisses.

Le progrès chez nous.

On a souvent dit et répété que le Progrès et Fribourg étaient d'irréductibles ennemis. C'était peut-être une façon de représenter la défiance qu'éprouvent volontiers les Fribourgeois pour la nouveauté, d'où qu'elle vienne et quelle qu'elle soit.

Peu à peu, cependant, nos populations se réveillent. Avec l'instruction qui se développe, avec surtout le contact du dehors que facilitent les voyages, nos gens entrevoient des horizons nouveaux et commencent à comprendre qu'ailleurs vivent des populations qui ne nous cèdent en rien et qui peuvent nous en remonter dans beaucoup de domaines.

Parmi les régions du canton qui se mettent volontiers à la remorque du progrès, il convient de citer l'ancienne citadelle de Morat, bourg modeste mais aisé où l'on sait ouvrir ses portes à l'industrie, au commerce et aux innovations heureuses importées de n'importe où. C'est ainsi qu'une importante entreprise de cartonnage a décidé récemment son transfert à Morat, étant harcelée ailleurs d'impôts toujours plus lourds et toujours plus obsédants. On nous assure qu'à cette occasion l'Etat a consenti à se plier à certaines réductions qui paraissent satisfaisantes aux intéressés. Enfin ! serait-ce l'aube d'une ère nouvelle ? ? ?

On ne peut que souhaiter bien vivement des imitateurs à la vaillante commune de Morat, qui ne néglige rien pour apporter quelque aisance de plus à ses administrés.

Dans un autre domaine, plus général celui-là, nos populations paraissent également secouer leur torpeur. On a si souvent proclamé que la monoculture était néfaste à l'exploitation agricole fribourgeoise, parce que trop sujette aux caprices du temps et des circonstances, que l'on se décide enfin à multiplier à la ferme les sources de revenus. L'arboriculture par exemple, précieux appoint au budget campagnard, prend depuis quelques années une réjouissante extension chez nous. Dans ce domaine, la Gruyère, qui était particulièrement retardée, vient de prendre un bel essor dont il convient de féliciter les promoteurs, nos jardiniers-arboriculteurs, ainsi que le Syndicat agricole de la Gruyère, qui en assume la direction.

Quand nos paysans auront compris en-

core l'absolue nécessité de développer la culture du blé partout où elle est possible, parce que plus rentable et d'un écoulement assuré, on peut affirmer que l'agriculture fribourgeoise marchera vers un avenir meilleur.

Encore un effort dans le domaine des organisations de production et de vente, en imitant sur ce point nos confédérés allemands, qui appuient de toutes leurs forces les institutions qu'ils se sont données et qui les unissent sur le terrain économique et les agriculteurs fribourgeois bénéficieront des mêmes avantages que ceux des autres cantons.

Il convient de signaler encore deux améliorations qui ne seront pas sans influence sur l'industrie touristique de la région : l'édit gouvernemental concernant la formation professionnelle des hôteliers et la réfection de notre réseau routier.

Sur le premier point, le Conseil d'Etat n'a fait que répondre à un vœu depuis longtemps exprimé par les cafetiers. Il importe en effet que les chefs d'établissement sachent non seulement servir à boire et à manger, mais accueillir comme il convient nos hôtes et les loger et nourrir avec cette propreté méticuleuse, bien que sans appareil, qui fait le charme de l'auberge campagnarde.

Pour ce qui concerne l'état des routes, un effort sérieux se fait en ce moment, il faut le reconnaître et en féliciter les initiateurs : On ne peut pas tout faire à la fois. Cependant, serait-il permis de souhaiter une plus grande accélération des travaux encore ? C'est que nous étions fort en retard et qu'il faut marcher à grandes enjambées pour regagner le temps perdu. Certains tronçons livrés à la circulation intense (en Gruyère celui de Bulle à Broc, par exemple) sont vraiment insuffisants. La nécessité de leur réfection immédiate se fait sentir de plus en plus.

Terminons cette petite revue en formulant le vœu que l'esprit progressiste pénètre aussi dans l'enceinte de notre système politique. Notre réputation n'aura qu'à y gagner.

P. S.

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

La Régie des alcools.

(Extrait du discours de M. Musy).

Le point de vue fiscal.

On craint, dans certains milieux, que l'obligation de prendre livraison de toutes les eaux-de-vie de fruits constitue pour la Régie un redoutable embarras. Il importe de dissiper cette erreur.

La production annuelle moyenne en eau-de-vie ordinaire peut être évaluée à 1000 wagons. Ramenée à 100°, cette eau-de-vie ne représente plus que 400 wagons d'alcool. Or, la Régie place chaque année en Suisse environ 500 wagons d'alcool à brûler, sans compter l'alcool industriel. La réalisation du programme prévu par le projet ne se heurtera par conséquent à aucune difficulté insurmontable. Pendant la longue période qu'exigera la transformation de son verger, le paysan est assuré de pouvoir tirer parti de son fruit. D'autre part, l'hygiène est sauvegardée, parce que les eaux-de-vie de qualité inférieure ne seront plus vendues au public, mais livrées à la Régie.

On a dit aussi que cette dernière opération sera ruineuse pour la Régie. Elle lui imposera incontestablement certains sacrifices, mais le but à atteindre en vaut bien la peine. Du reste, qu'on se rassure sur le résultat fiscal final. Il est assuré par l'extension de l'imposition à toute la consommation. Actuellement, la moitié seulement de la consommation est frappée, parce que toute la production indigène échappe au fisc. A l'avenir, l'imposition touchera la totalité de la consommation et la frappera, il va de soi, de taxes supérieures à celles prélevées aujourd'hui. Même si la consommation diminue du 1/3, même si nous prélevions des taxes très inférieures à celles en vigueur dans tous les autres pays d'Europe, la recette fiscale sera considérable. Après déduction du sacrifice qu'exige la transformation en alcool à brûler des eaux-de-vie fournies par le producteur suisse, la recette restera supérieure aux chiffres annoncés.

Il importe de rappeler ici que si la Suisse est le pays où l'on consomme le plus d'alcool, c'est aussi le pays où les boissons distillées fournissent la plus faible recette fiscale. Les taxes sur l'eau-de-vie couvrent, dans les Etats voisins, le 4, 6, 8, 10 et même le 15 % de l'ensemble des dépenses publiques. Chez nous, elles ne représentent pas

Et voilà pourquoi ses mains tremblaient, pourquoi son cœur se serrait d'une indicible angoisse.

Certainement, il avait dû passer pour mort, et Philippe de Miramare avait mis en œuvre tous les moyens pour distraire sa sœur. Oh ! certes, elle avait pleuré ; il n'en doutait pas ; mais la douleur s'use. Comme il s'émeusse, usé par le temps, l'aiguillon qui blesse ; la lancinante angoisse devient sourde, puis se calme, s'endort, et le cœur est tout prêt à s'ouvrir à une nouvelle tendresse.

Six ans ! six années de captivité. Ah ! il souffrait ; et, pourtant, si l'oubli était venu au cœur de Mlle de Miramare, il ne pouvait la blâmer ; elle avait suivi la commune loi ; si les transformations du cœur sont mystérieuses, elles sont certaines. On ne peut marquer les phases par lesquelles elles ont passé. Mais, tout à coup, on constate que ce qui était naguère n'est plus. La fleur qui s'épanouit sur la plante lentement se fane et tombe. Il en est de même des sentiments de l'âme.

Les lèvres de Salbris frémissaient, ses mains se serraient avec angoisse ; et puis, soudainement, sa tête inclinée se redressait, un rayon de vie espoir passait dans ses yeux.

— Non, non, sa fiancée ne pouvait avoir subi la commune loi. Isabelle était une de ces rares et grandes âmes pour lesquelles le premier amour est aussi le dernier. Elle avait juré d'être fidèle. Eh bien ! elle avait dû demeurer fidèle au fiancé mort comme au fiancé vivant.

Comme il lui tardait de savoir ! Comme elle était lente cette marche du navire au milieu des flots bleus. Quand donc serait-il sur la grande voie ferrée qui le mènerait à Paris ? Il ne quittait guère le pont. Il espérait que, le premier, il discernerait la rive française. Mais

même le 1 % de nos dépenses. Alors que les impôts prélevés sur le produit du travail et l'épargne atteignent dans plusieurs de nos villes des taux excessifs, en Suisse, on continue à fabriquer, à vendre et à boire l'eau-de-vie en franchise d'impôt. La politique fiscale qui consiste à taxer lourdement le salaire et l'épargne et à libérer de tout impôt le schnaps, est une politique fiscale franchement anti-sociale. Notre démocratie se doit de mettre sans plus tarder un terme à cette déplorable situation.

Enfin, il est certain que la réalisation des assurances sociales suppose l'acceptation préalable de la revision du régime des alcools. Les cantons plus encore que la Confédération ont absolument besoin de la recette supplémentaire qu'ils en attendent pour couvrir leur part aux frais des assurances. Le rejet de la revision du régime des alcools entraînerait par conséquent fatalement le regrettable ajournement de l'institution des assurances.

Chronique romontoise.

(Correspondance retardée).

Don national.

Une fois de plus les populations glânoises ont manifesté la générosité dont elles sont animées. Elles ont montré à nouveau qu'il n'est pas une initiative de caractère patriotique qui ne trouve auprès d'elles un appui efficace. La collecte au profit du Don national a produit dans le district la somme de 2.061,25 fr. Le comité de district tient à exprimer sa gratitude aux quêteurs qui ont été admirables de zèle et de dévouement. Il remercie également tous ceux qui par leur générosité ont contribué au beau résultat de la collecte. Ce qui restera le meilleur et le plus consolant souvenir de cette quête, c'est la bonne grâce de l'accueil.

Dans les campagnes glânoises.

Sous un ciel brumeux et humide, traversé parfois par de bons rayons de soleil, de paisibles et superbes troupeaux broutent en ce moment au bruit monotone de leurs clochettes les grasses prairies de la plaine glânoise. Les amateurs de nos deux races de bétail peuvent, suivant leur goût, réjouir leurs yeux à souhait. Les animaux blancs et noirs et rouges rivalisent de beauté. Si le bétail est bien en forme cette année, c'est que rarement la saison de l'alpage s'est faite dans d'aussi bonnes conditions : abondance d'herbages d'excellente qualité, temps continuellement beau et absence de toute épizootie. A tour de rôle ces opulents troupeaux quitteront momentanément la prairie sur laquelle ils s'ébattaient pour aller sur la place de la ville ou du village voisins se présenter aux commissions d'experts qui feront la revue des syndicats agricoles d'élevage. C'est ainsi que d'une année à l'autre on peut apprécier les progrès réalisés dans ce domaine de notre économie rurale.

Chez les chanteurs.

Après un repos de quelques mois, notre chorale a recommencé son activité. Le reprise des répétitions a eu lieu lundi dernier. A la fin de la séance, M. le Directeur Gaimard a été chaudement félicité pour sa nomination aux fonctions de professeur au conservatoire de Fribourg. Le comité, totalement rajeuni, a pris contact avec les membres en les conviant à faire preuve de travail et de discipline durant la saison qui commence. Voici la composition du comité :

Président : M. Roulin ; vice-président : M. Schumperly ; secrétaire : M. Ayer ; caissier, M. Emery.

Il n'avait toujours sous ses pieds que l'abîme, et au-dessus de sa tête que de grands nuages blancs.

Et puis, un soir, après une bien longue route, il aperçut un feu qui luisait doucement dans la nuit, et l'équipage entier salua un phare français.

Toutes les angoisses de Salbris s'évanouirent subitement.

Enivré de joie, il regardait le phare, dont les feux étaient changeants, tantôt bleus, tantôt rouges à mesure que la lentille tournait. Cette lumière, dans la nuit, lui apparaissait comme un regard plein de bonté, qui l'appelait et lui souriait.

Le lendemain, la frégate entra au port. De Marseille à Paris, Salbris ne dormit guère ; et dans le wagon les heures lui paraurent longues. (A suivre).

FUUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Toit de Chaume

par M. DU CAMPFRANC

A cette seule idée, il était bien près de rire et de sangloter à la fois. Ah ! oui, sa joie était si intense qu'il en était comme fou.

Et, tout à coup, au milieu de tous ceux qui le regardaient, non avec moquerie, mais avec attendrissement, il tomba à genoux, et levant ses mains vers le ciel :

— Oh ! mon Dieu ! merci ! Mon Dieu, vous m'avez pas délaissé ! s'écria-t-il dans l'enivrement de la liberté reconquise.

La mer était devant lui ; et au delà de la mer, la vieille Europe, la France, son village, son père, sa fiancée !

— Merci, dit-il encore, merci, mon Dieu ! Et il se releva en essayant ses larmes.

Le navire faisait route vers la France ; et malgré la marche rapide de la frégate, à la route sans cesse mouvante, Jean Salbris trouvait longue la traversée. Il allait et venait sur le pont, et regardait l'infini bleu des flots ; puis ses yeux se reportaient sur les marins occupés aux manœuvres. Quand donc le but serait-il atteint ?

Il aurait voulu aider à la marche du navire. Le mouvement, l'activité, le bruit de la vie le ravissaient, l'enthousiasmaient.

Comme dans un mirage, il regardait ceux qu'il aimait, là-bas, en France ; son père et sa fiancée. Il ne pouvait plus concevoir l'avenir sans

Isabelle de Miramare. Toutes ses pensées avaient Isabelle pour point de mire.

Et puis, voilà que, tout à coup, au milieu du délire de sa joie, une poignante angoisse vint le saisir.

Le soleil baissait à l'horizon ; l'incendie de la mer s'éteignait. Quand les dernières crêtes des vagues eurent cessé de recevoir la lumière, une grande ombre, ainsi qu'un sombre voile, s'étendit sur les flots, et Jean, pour la première fois, sortant de son ivresse, comprit que, peut-être, il ne trouverait plus, là-bas, dans la patrie, le bonheur attendu.

Tant d'années s'étaient écoulées depuis son départ.

Le chalet serait-il désert ? En six ans la mort peut venir... Elle fauche les vieillards. Et sa fiancée... lui avait-elle conservé un souvenir fidèle ? Elle avait dû se dire : Il est mort... Et on oublie les morts... Il revenait de si loin. Il ne devait plus être attendu. Depuis combien d'années avait-il quitté le pays ? Et, le cœur serré, d'une indicible crainte, il comptait encore : six années de tortures et d'atroce captivité. Comme il avait souffert ! Comme il avait vieilli ! ses cheveux avaient blanchi avant l'âge ; et sous le poids du malheur, sa haute taille s'était voûtée. Serait-il reconnu ? ? ?

Il frissonnait. Il aurait voulu arrêter le navire en marche. L'approche de la patrie, qui l'avait fait délirer de joie, maintenant le faisait trembler de crainte.

Ah ! comment serait-il reçu ? Que dirait-elle à ce fantôme sorti de la tombe ? Tout pour lui était dans ces deux mots : la fidélité d'Isabelle ou son oubli. Lui tendrait-elle la main ou reculerait-elle avec épouvante ; car enfin, le croyant mort, elle aurait pu devenir la fiancée d'un autre, la femme d'un autre.

Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. de St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, couvertures de laine, des laines à tricoter.

On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de mouton. Echantillons franco. P. 500 G

Association forestière vaudoise.

Vente collective de Château-d'Ex de 4000 m³

L'Association Forestière Vaudoise offre en vente par soumission 4000 m³ de bois de service résineux, provenant des forêts cantonales de La Chapelle et des Jours, communales de Rougemont, Château-d'Oex, Rossinières et Ley-sin et particulièrement des Granges et de l'Hongrin.

Les offres devront parvenir au soussigné avant l'ouverture publique des soumissions, qui aura lieu en présence des intéressés le **jeudi 24 octobre 1920**, à 14 h. 30, à la salle du Tribunal, à Château-d'Oex.

Pour obtenir la liste des bois, les conditions générales de vente et pour tous autres renseignements, s'adresser soit à M. Niggi, inspecteur forestier d'arrondissement à Château-d'Oex, soit au Secrétaire de l'Association Forestière Vaudoise, à Nyon, téléphone N° 326.

Ch. GONET

P. 29.881 L. Directeur de l'Association Forestière Vaudoise.

Scies de forêt - - - Scies à bûches

- Coins et Haches -

Fils de fer pour fagots.

Tuyaux de Fourneaux-Vernis pr. fourneaux

-- Pelles à braises. --

Seaux à charbons.

A. & G. BARRAS, Bulle

MAGASIN DE MODES

Mme Jeanne Glasson

en face du Champ de foire

Dernières Nouveautés de la Saison.

Bonnets de baptême

Voiles de mariées

Jupons - Combinaisons

Grande mise de bétail et chédail.

Pour cause de vente de domaine, le soussigné exposera le **lundi 21 octobre 1920**, tout son bétail et chédail.

Dès 1 heure de l'après-midi, Bétail savoir: 15 têtes de bétail, soit: 2 juments de 5 et 8 ans, 11 vaches en grande partie portantes pour l'automne, 1 tauré prête au veau, 1 génisse d'une année.

Dès 9 heures du matin, Chédail, savoir: 4 chars de campagne, 1 camion à 1 cheval, faucheuse, désandageuse, amoncelleuse, caisse à purin, caisse à gravier d'un m³, charrue, buttoir combiné, herse à champs et à prairie, hachepaille, coupe-racine, epurte luge avec chenaquet, pompe à purin, 2 bidons à lait, colliers de chevaux et de vaches, clochettes, couvertures de chevaux, 1200 kg. d'avoine, 10.000 kg. betteraves fourragères, 4.000 kg. pommes de terre, ainsi qu'un grand nombre d'outils trop longs à détailler.

— Terme de paiement —

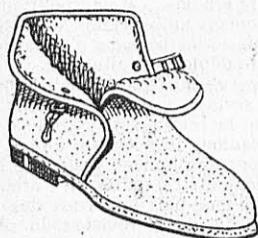
L'exposant :

Charles DEILLON
ARRUFFENS (Romont)

Les annonces doivent être adressées directement à **PUBLICITÉS S. A.**, Bâtiment de la Banque de l'Etat, **BULLE.**

PREMIERS FROIDS... SEMAINE DE LA PANTOUFLE

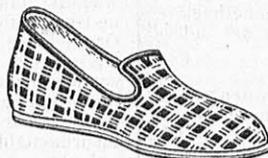
Grand choix pour toute la famille



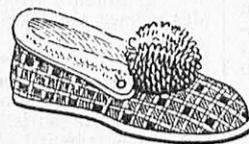
Art. 788.203
Molière feutre gris, semelles feutre et cuir 40/47 **9.50**



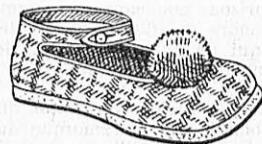
Art. 488.501
Bottine lacets, feutre noir, bouts cuir, sem. feutre et cuir 36/42 **10.80**



Art. 887.764
Pantoufle poil de chameau imit. sem. feutre et cuir 42/46 **5.-**



Art. 587.584
Pantoufles poil de chameau la sem. feutre et cuir 36/42 **10.80**



Art. 688.390
Pantoufles imit. poil de chameau sem. feutre et cuir 30/35 **4.-**

Bulle **CHAUSSURES MODERNES** s/a Place du Tilleul 6-7

J. Gœtschmann & Cie

Grand'Rue - **BULLE** - Grand'Rue

Magasin spécial de

Bonneterie et Tricotage

Grand choix dans tous les rayons.

Nombreuses Nouveautés en

Blouses et Gilets pour Dames.

Sous-vêtements chauds et lingerie.

- Gilets fantaisie -

Pullowers et Chandails pr Messieurs.

Articles d'Enfants - Laines et Cotons.

Marchandises de première qualité.

Prix très avantageux. Timbres d'escompte.

Le jour de la foire seulement, il sera accordé un escompte de 10% sur tout achat au-dessus de 5 francs.

Dr COLLAUD de retour

On demande une jeune fille

propre et active. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2401 B.

On cherche à louer pâturage

pour 40 à 70 génisses. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7647 B.

Homme sobre et de confiance, 50 ans,

cherche place

pour soigner 15 à 20 génisses, dès le 1er novembre à l'alpage. S'adr. à Publicitas BULLE, sous P. 7645 B.

A vendre ou à échanger

contre du bétail pie noir un bon cheval hors d'âge garanti sous tous les rapports. - Bas prix. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7644 B.

On cherche

jeune fille d'au moins 17 ans pour garder 3 enfants de 9, 5 et 1 1/2 ans et faire le ménage. Gage 35 fr. Entrée de suite. S'adress. à Publicitas Bulle, sous P. 2895 B.

AVIS DE FOIRE

A la foire de BULLE, le 17 octobre prochain, je vendrai à des prix avantageux des courroies pour cloches et clochettes, des courroies pour cloches toutes neuves, le centimètre 8 cent. Tout un choix d'articles de sellier et courroies diverses, ainsi que des vêtements militaires en très bon état, pantalons doublés, également en très bon état pour garçons, ces pantalons de toutes les grandeurs sont en étoffe militaire. Pantoufles chaudes en étoffe militaire, bandes molletières, sacs militaires (modèle allongé) à fr. 2.50, etc., etc. Des courroies de "Balata" en très bon état, le mètre courant fr. 1.50.

Se recommande: **St. BAUMANN, Uttigen.**

A remettre un joli estivage

bien situé pour vaches ou génisses. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7638 B.

Achetez chez **BRUNSCHWIG FRÈRES** BULLE

TISSUS D'HIVER

Tissus pr robes et écossais, laine, depuis **3.75**
Tissus pour Manteaux d'hiver différentes teintes **5.75**
Draps pour Messieurs belle qualité depuis **5.90**
Milaine (Frotzon) grise et brune, depuis **6.90**
Coutil pour chemises rayé et quadrillé depuis **0.95**

MANTEAUX pour Dames depuis **22.50**

GILETS fantaisie depuis **12.50**

Complets et Raglans pour Messieurs depuis **42.50**

On échange la laine



Maison de confiance renommée au loin pour vendre de la marchandise de bonne qualité à bon marché.

Buvez les: **Malessert**

Châtelard Villeneuve Yvorne

Vvo L. Bujard & Fils LUTRY

DÉPOSITAIRE:

Jules GEX, vins, Bulle Tél. N° 66. P.23552 L.

Vente juridique

(1ère enchères)

L'Office des Poursuite de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **mercredi 16 octobre à 2 heures du jour**, au domicile de **M. FASEL, maréchal à Vaulruz:**

1 camionnette, marque Ford. Bulle, le 12 octobre 1929.

En vous abonnant à la nouvelle Edition des

Lectures du Foyer

vous pouvez toucher jusqu'à **10.000 fr.**

en cas d'accident non-mortel à vous ou l'un de vos enfants. Renseignements chaque soir dès 7 h., par un agent de cette revue à l'Hôtel du Lion-d'Or à Bulle.

Café du Commerce, Bulle. RESTAURATION

Spécialité:

FONDUES au vacherin et au fromage. Saucisses au foie - Salle au 1er étage.

Se recommande: **Joseph PASQUIER-ESSEIVA.**

PUBLICITAS PUBLICITÉ A L'ÉTRANGER

PUBLICITAS REÇOIT LES ANNONCES POUR TOUS LES JOURNAUX DU MONDE A LEUR TARIF OFFICIEL

RENSEIGNEMENTS ET DEVIS GRATUITS



A VENDRE à Bulle, 7 à 8000 pieds **foin et regain**

1re qualité à consommer sur place, ainsi que le repais de 10 poses. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2896 B.

A LOUER appartement

de trois chambres, cuisine, eau, lumière et jardin.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7636 B.

Hôtel des Halles, Bulle

A l'occasion de la Foire

DANSE

BULLE

Foire d'Octobre

Mercredi et jeudi 16 et 17.

TOBIE BEC

- BULLE -

CHAPEAUX FEUTRE

Grand assortiment.

Parapluies, Casquettes, Chemises,

Gilets de chasse et fantaisie.

Tricotage en laine du pays à la main.

Blouses fil et coton. - Caleçons et Camisoles.

Draps et milaine du pays.

Laine du pays et laine peignée.

Abonnez-vous à „La Gruyère“.

Malheurs et accidents.

A Sion, l'autre jour, M. Henri Meyer, qui s'était trop approché, avec une bougie allumée, d'un fût de vin en fermentation, a été grièvement brûlé par l'explosion qui s'en suivit.

A Moulins, dans l'Allier, Mme Vve Paugon, 81 ans, est tombée dans l'âtre à la suite d'une syncope et a été brûlée vive. Ses parents étaient morts également à la suite de brûlures accidentelles.

Trois enfants ont été carbonisés l'autre jour dans un incendie qui éclata dans un village de la Suède méridionale.

Vendredi soir, un grave incendie s'est déclaré à Bassu, dans la région de Reims, à la suite du mauvais fonctionnement de la batteuse à vapeur. Les diverses dépendances prirent feu en peu de temps et tout fut consumé. Les flammes atteignirent bientôt les exploitations voisines et en un temps relativement court sept fermes étaient détruites de fond en comble, malgré les efforts désespérés des pompiers de la région.

Les dégâts sont évalués à plusieurs millions.

Vendredi, deux matelots ont été tués et trois blessés, en Suède, à bord d'un torpilleur. Ils furent projetés violemment par un coup de mer contre le bastingage.

Faisant l'ascension de la Drusenfluh, en Voralberg, M. Peter Schletter, ouvrier ferblantier, a fait une chute dans les rochers et s'est tué.

Son corps a été ramené dans la vallée.

Dimanche après-midi, non loin de Zim-merwald, Berne, M. Jacob Hofbauer, circulant à bicyclette s'est jeté contre une automobile et s'est tué.

Crimes et délits.

Samedi matin, entre les gares de Perrache et des Brotteaux, sur la ligne Lyon-Genève, une jeune et forte femme, Mme Camelin, 39 ans, marchande foraine, a été soudainement attaquée par deux individus, qui se trouvaient déjà sur le train et qui la bâillonnèrent fortement, puis l'endormirent avec un narcotique. En arrivant aux Brotteaux, un voyageur entrant dans la voiture aperçut la victime et avisa aussitôt le chef de gare. L'infortunée reprit bientôt connaissance et fit en détail le récit dont nous donnons ci-haut l'abrégé. Le petit drame se déroula si rapidement que la dame ne put ni pousser un cri ni reconnaître les agresseurs.

Les individus ont volé une somme de 200 fr. et pour 3000 fr. de marchandises. Comme ils ne sont pas descendus à la station, on suppose

qu'ils ont sauté du convoi avant l'arrivée, à un ralenti.

Non loin d'Yverdon, aux Marais, une jeune fille qui se rendait en ville a découvert le corps d'un inconnu, correctement vêtu, qui s'était tué avec son pistolet d'ordonnance. Il s'agit du nommé Henri Durand, 42 ans, artiste peintre, capitaine d'infanterie, de St-Aubin, Neuchâtel.

Dernière Heure

Le prochain raid du « Zeppelin » aura lieu sur les Balkans et la Silésie. Le départ est fixé à ce soir, mardi.

A Leysin, le charretier Emile Munger, 57 ans, a trouvé la mort dans des circonstances étranges. Mme Marzetti, négociante, sortant de chez elle, le vit en effet se tordant, étendu à côté de son attelage. Malgré les soins immédiats qui lui furent prodigués, le malheureux ne tarda pas à succomber.

On a trouvé auprès de lui un « tiaseo » de formol. On ne sait pour le moment quelle est la provenance du poison et comment la victime a bu à la bouteille fatale.

Une nouvelle éruption s'est produite lundi matin au Mont-Pelé. La population de St-

Pierre et des bourgs environnants a été en grande partie évacuée.

M. Mac Donald, premier ministre anglais, a quitté New-York en compagnie de sa fille, se rendant au Canada.

Le comité cantonal du parti radical zurichois a pris position à l'égard de l'élection du successeur de M. Haab. Il présentera comme candidat des partis bourgeois de Zurich M. le Dr Albert Meyer, conseiller national.

La décision a été prise à l'unanimité.

Le parti socialiste de Saint-Gall, après une vive discussion, s'est prononcé à l'unanimité moins une voix en faveur de la participation au Conseil fédéral.

A Delémont, un aubergiste a été trouvé mort, asphyxié au fond d'une fosse à purin qu'il nettoyait.

M. Ernest Huber a été trouvé asphyxié dans une boucherie de Lucerne, dans le local frigorifique, où il était allé alimenter un brasseur installé pour faire fondre la glace.

Le malheureux n'avait que 26 ans et était père de deux enfants.

TRAVAUX D'IMPRESSION à l'imprimerie de La Gruyère

UFLE
mille

688.390

mit. poll
au sem. 4.-
ir 30/35

Tilleul 6-7

US
ER

depuis 3.75
teintes 5.75
depuis 5.90
6.90
0.95

et Raglans
essieurs
42.50

ce, Bulle.
ATION

au fromage.
le au 1er étage.
ASQUIER-ESSEIVA.

ITAS
L'ÉTRANGER

DES ANNONCES POUR
DU MONDE A LEUR
PICIEL
DEVIS GRATUITS

LOUER
partement

chambres, cuisine, eau, lu-
t jardin.

esser à Publicitas Bulle,
7636 B.

La Fille de Singapour
grand drame passionnel se déroulant aux Indes.

LA BALLERINE
film sur la vie des contrebandiers
cette semaine

AU CINÉMA LUX

A LOUER
en ville un
appartement
de trois chambres et dépendances.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 2408 B.

BUCHERONS
ON DEMANDE de suite 2
bons ouvriers. Travail assu-
ré pour l'hiver.
Faire offres avec prétentions à
A. KEHRLI, Ferme de Praz-
mincin, BAULMES (Vaud).

L'Institut DUVIL-
LARD met en soumission
la vente et
la préparation
de 320 m3 de bois de
premier choix (sapin rou-
ge) situé dans sa forêt du
Chabloz.

Prendre connaissance des
conditions et déposer les sou-
missions jusqu'au 25 octo-
bre au bureau du secré-
taire-caissier Aloys
BARRAS à Ballo.

Pour voir les bois le forestier
se trouvera le lundi 21 oc-
tobre à 9 heures au chalet
du Chabloz.

LAINAGES FANTASIE
LA GRANDE MODE

*Vous trouverez
à notre rayon spécial
un choix de délicieuses
nouvelautés pour la robe
et le manteau.*

Fantaisie pour le manteau, genre anglais,
dessins et coloris nouveauté,
largeur 140 cm., le m. 8.90, 7.90

Fantaisie pour le manteau, superbe qualité, dessin
haute nouveauté, coloris mode,
largeur 140 cm., le m. 12.50, 9.75

Ottoman pour le manteau, les plus belles qualités,
largeur 140 cm. le m. depuis 8.90

Velours de laine belle qualité, toutes teintes,
largeur 140 cm. le m. 13.50, 12.50, 8.90

Fantaisie pullower la grande mode, dessins et
coloris modernes, largeur 70 cm. le m. 3.90, 2.95

Fantaisie pullower laine et laine et soie, qualité
recommandée, très grand choix de des-
sins et teintes nouveauté, largeur 70 cm., le m. depuis 4.50

Crêpe de Chine laine belle qualité souple 5.90
largeur 100 cm. le m.

Crêpe de Chine laine, pr. la robe, larg. 140 cm.,
qualité lourde très avan- 9.75
geuse, le m. 12.50,

Popeline pure laine, pour la robe, toutes teintes
mode, largeur 100 cm. le m. 4.90

Popeline pure laine, très grand assortiment de
teintes, largeur 140 cm. le m. 6.90

Popeline pure laine, qualité supérieure pour costu-
mes et manteaux mi-saison, 9.75
largeur 140 cm. le m.

AU LOUVRE
- BULLE -

Cabinet dentaire R. PEYRAUD

1er étage -- Téléphone 45 - **BULLE** - Place du Tilleul
Entrée: Côté Promenade - Bâtiment de la Banque de l'Etat

ouvert tous les jours.

Assistant: M. Robert BRUNET (ancien assistant en 1928)
Chirurgien-Dentiste diplômé de la Faculté de Médecine
et ancien Elève de l'École de Stomatologie de Strasbourg,
a repris ses consultations.

Cabinet ouvert tous les jours de 8 h. à 12 h. et de 2 h. à 6 h.
Tous traitements et travaux de prothèse à prix modérés.
Redressement - Maladie des gencives - Electrothérapie
Sur demande, consultations le soir ou le dimanche matin.

CERCUEILS
et
COURONNES
M. Albert Blain-Rime
Rue de Gruyères. Tél. 174
- BULLE -
Agent des Pompes Funé-
bres Générales de Lausanne
et de Fribourg. P 20163 F

Poudre MAYOR
puissant anti-épidémique tonique
et dépuratif, préventif contre la
FIÈVRE APTEUSE

Envoi franco: le paquet, 3 fr.; par 6 paquets, fr. 2.90; par
12 paquets, Fr. 2.80. A. DELISLE & Cie, LAUSANNE.
En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P12111L

A VENDRE
un petit lit d'enfant et une
poussette en bon état.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 7635 B.

Vente juridique.
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères
publiques, jeudi 17 octobre 1929, à 10 h. du matin, devant le
Château de Bulle:
En premières enchères: 1 machine à coudre, 1 char
et une table ronde.
En deuxièmes enchères et à tout prix: 1 fusil de chasse.
Bulle, le 14 octobre 1929.

Montagnard
cherche place
pour soigner du bétail.
S'adresser à Louis OBER-
SON, Le Châtelard.

La mauvaise saison est là
et nous venons de recevoir
un choix immense de
CHAUSSURES D'HIVER
Chaussons et Pantoufles en tous genres.
Socques doublées et non doublées.
Snow-Boots et Caoutchoucs
teintes et formes diverses.
Marchandises de 1^{re} qualité
aux prix les plus avantageux.

Chaussures de travail
Art. 40202. — Cuir ciré
souple, languette fermée,
2 semelles, ferré fort.
Nos 40-47, net 19.-
Art. 40454. — Même
genre, en empeigne
Nos 40-47, net 23.30

VOIR LES VITRINES Se recommande.
E. MARMILLOD-GEX
Place de l'Union
Place Châtelard - **- BULLE -** Téléphone 10.

A vendre
trois chars de
foin
et un char de regain.
S'adresser à DÉBIEUX,
Tour-de-Trême.

Produits laitiers
Alphonse SAVARY à
Vaulruz rappelle à sa fidèle
clientèle qu'il est toujours bien
assorti en: VACHERIN, FROM-
MAGE, PETIT FROMAGE de
MONTAGNE, FROMAGE
MAIGRE etc. à bas prix
Tient un banc le jeudi à
Bulle, en face du Mag. Wæ-
ber, le vendredi à Broc,
devant l'Hôtel de Ville.

Jeune homme
sachant bien traire
est demandé
pour novembre.

Le jour de la Foire 10 % d'escompte

sur tout achat, laines et mercerie exceptés

GILETS, JUMPERS, PULLOVERS dames depuis 5.50
PULLOVERS, GILETS fantaisie Messieurs » 13.-
COMBINAISONS DAMES » 3.70
PANTALONS Sport dames » 2.90
TABLIERS fantaisie, fleurs » 2.50

LINGERIE FINE et ORDINAIRE

— BAS dames, enfants; CHAUSSNETTES —
CHEMISES Messieurs, fantaisie » 4.50
BLOUSES de travail » 7.-
COMPLETS SALOPETTES de Lyon, » 12.-
PÉLERINES caoutchouc, enfants » 9.50

SACS pour dames, immense choix.

CASQUETTES — BÉRETS BASQUES

— Bérêts feutre nouveauté. —

LAINES à TRICOTER et FANTAISIE
très bon marché.

CLOCHES feutre p. dames, garnit.
ruban 2 tons dep. 5 fr.

A l'INNOVATION, Bulle

MODE

POUR UNE FORME SEYANTE A UN
PRIX INTÉRESSANT, NOTRE RAYON
SPÉCIAL DE MODE A SOUS CE
RAPPORT L'OCCASION QUE VOUS
CHERCHEZ



Cloche feutre souple, garni rubans 2 tons, forme nouvelle, 5.90



Ravissante cloche feutre souple, garni ruban et feutre 7.90

**AU LOUVRE
BULLE**

On demande à acheter

2.000 kg. pommes de terre
1.000 kg. fruits divers
800 kg. légumes divers.

Adresser offres à **Publicitas Bulle**, sous P. 2386 B.

LA GRUYÈRE

Bazar de la Communauté protestante

— de BULLE —

Dimanche 20 octobre, à l'ÉCOLE RÉFORMÉE
de 13 à 23 heures.

Concert -- Buffet -- Crèmerie -- Attractions
Comptoirs divers. - Poterie et objets d'art.

A 20 h.: Soirée musicale et familière.

Association démocratique de Broc et Environs.

Dimanche 20 octobre à 20 heures.

GRAND LOTO PATRIOTIQUE

dans la

Grande Salle de l'Hôtel de Ville.

Invitation cordiale à tous les membres et amis de la société.
Le Comité.

A vendre pour la Foire et les jours suivants Meubles neufs et d'occasion

12 lits Louis XV et autres de 80 à 150 fr. complets; 6 lavabos toilette de 20 à 30 fr.; 10 canapés, beau velours rouge de 40 à 90 fr.; commodes, secrétaires, tables de 10 à 50 fr.; 10 tables de nuit à 10 fr. pièce; 3 chambres à coucher complètes 500 fr.; 4 chambres à manger 450 fr.; 4 armoires de 40 à 90 fr.; 4 crédençes à 120 fr. pièce; 6 divans moquettés à 160 fr.; chaises, tabourets, 4 couchettes complètes, 40 tableaux, tapis, descentes de de lit et une grande quantité de meubles soldés pour manque de place.

Aux Meubles d'occasion

A. DELALOYE-SEMBLANET

Rue de Vevey, 180 BULLE Téléphone 156

IMPRIMERIE
Alph. GLASSON

-BULLE-

IMPRESSIONS
en tous genres.

JOURNAUX

BROCHURES

Registres, Règlements.

Programmes.

Prospectus.

FACTURES

TÊTES DE LETTRES

MEMORANDUMS

Faire-part.

CARTES
de convocation,
d'adresse, de visite
et de fiançailles.

AVIS DE PASSAGE

TRAITES

ACTIONS, OBLIGATIONS

Menus.

AFFICHES

QUITTANCES

PRIX-COURANTS

Circulaires.

BORDERAUX
ETC., ETC.

ÉDITION

de
"LA GRUYÈRE"

Journal indépendant,
politique et agricole
avec supplément bimensuel

L'Echo Littéraire

le plus répandu
de la région.

POUR VOUS
QUI VOULEZ
UN BON SOULIER

Foire d'Octobre



19.-

Art. Bottine confortable en box noir, 2 semelles, solide, 40-46.



19.-

Art. Soulier fort en cuir ciré, forme large, bon ferrage, 2 semelles, série réclame, 40-46.



25.⁵⁰

Art. Soulier « Ordonnance », avant-pied de peau, bon ferrage, Bally extra.

Chaussures
La Rationnelle
AROLA S.A.

Rue de Gruyères 101 BULLE

Vve SOTTAS-THALMANN.

A l'Armailli, Bulle

(1) à côté du café de l'Hôtel de la Croix-Blanche.

LIQUIDATION TOTALE

Coupons de flanelle, toile, cotonne,
sous-vêtements chauds pour Dames et Messieurs,
GILETS - PULLOVERS - CULOTTES SPORT
Milaine, mi-drapp, flanelles, Matelas.
Combinaisons jersey laine et soie, sole - Bas de soie,
fil d'Ecosse et laine - Indienne duvet - Oxford chemises.
Profitez des prix très bas.
Le dzua de la fère, on bi motchà.

R. Morier-Kolly.



DEMANDEZ

chez
votre épicier
le

Café à prime
marque **l'Arabe.**